

Soyons avec les RAT(ionnels paysans) des CHAMPS contre les RAT(atinés écolos) des VILLES !

écrit par Jacques Martinez | 24 janvier 2024





Qui va pleurer la jeune mère
décédée sur un barrage des
agriculteurs en colère contre,
surtout, les décisions venues
de la Communauté Européenne ?
Qui va s'apitoyer sur l'immense
tristesse d'une ado et de son
père ?

À coup sûr, la France paysanne et les Français qui les
soutiennent, c'est-à-dire la grande majorité d'entre nous...
Mais pas du côté d'une minorité de Français peu enclins à
soutenir la France profonde et souffrante...
Ni du côté des chefs d'État, des parlementaires, ni même des
fonctionnaires de la Communauté Européenne !

**En effet, l'émotion sera, sinon absente, du moins bien
moindre en provenance de ceux qui, selon moi, sont
responsables de ce drame.** Car l'origine de cet accident de
la circulation, à savoir la présence de nuit, sur cette
autoroute, de cette famille, est à chercher dans la cause

originelle d'un tel barrage !

Et quelle en est cette cause ? Pour moi, ce sont des décisions du parlement européen remontant à des années, voire pour certaines à des décennies !

Celles édictées contre nos agriculteurs et pondues par des fonctionnaires à Bruxelles, soutenues voire inspirées par nombre de chefs d'État ou de gouvernement et applaudies puis votées par une majorité de parlementaires européens !

□ Qu'une voiture occupée par des personnes venues d'Arménie aient entraîné la mort de cette mère soutenant le mouvement paysan, ce n'est qu'un fait du destin. Si des gens - fonctionnaires, élus, chefs d'État ou de gouvernement - ne s'étaient ligués pour imposer une politique injuste contre les agriculteurs, ou si M. Macron n'avait pas attendu deux mois avant que son Premier Ministre -Élisabeth Borne ou Gabriel Attal- donne des assurances à ces agriculteurs -qui, ainsi, auraient arrêté leur mouvement-, cette mère de famille ne se serait pas trouvée à cette endroit-là ! Et le conducteur fautif non plus !

□ **Mais qui, parmi ces fonctionnaires de Bruxelles, ces chefs d'État ou de gouvernement, et ces élus européens, va se sentir coupable ?** Je mets volontairement ce mot au singulier car, j'en suis certain, parmi ces centaines de personnes - des fonctionnaires aux parlementaires en passant par les chefs d'État ou de gouvernement- PAS UN SEUL, non, AUCUN ne se sentira coupable de ce drame !

Le fonctionnaire : « *C'est mon chef qui m'a dit qu'il fallait rédiger un texte sur les haies... Pourquoi ? Et qui le lui a demandé ? Je ne sais pas...* »

Le chef d'État ou de gouvernement : « *Les spécialistes et mes conseillers ont pensé que ce serait bien pour les oiseaux...* »

□ Le parlementaire : « *Que voulez-vous ? Je n'ai pas lu ce texte mais la fidélité à mon groupe a fait que j'ai voté*

pour... »



Et parmi les citoyens, ceux qui ont poussé à ces textes contre les agriculteurs, ce sont les écolos, ceux de la branche la plus radicalisée car une majorité d'écolos modérés suivent le mouvement parce qu'ils suivent toutes les

modes. Vous savez, toutes ces modes qui font qu'une majorité de gens s'habillent finalement comme tout le monde mais, curieusement, en essayant de se différencier !

Personnellement, je me suis toujours demandé pourquoi la couleur « à la mode » changeait environ tous les six mois. Pourquoi le bleu à Noël (pardon quel vilain mot surtout pour les dirigeants d'Air France !) est-il chic ? Et arrivé l'été, c'est le jaune qui est à porter ??? Et ainsi les gens changent de vêtements et moi pas !

□**Et comme la mode vestimentaire, "l'écologie-casse-pieds" - et le reste !- est une mode !** Sauf qu'elle, elle dure depuis des décennies avec des variations, des cycles s'intéressant à divers aspects prétendument pour « Sauver la Terre »... Comme si l'évolution climatique de notre planète dépendait des pratiques mises en place par la population : notre ancêtre l'Homo Sapiens qui (à croire que les écolos l'ignorent !) n'avait ni voiture, ni avion, ni usine, ni téléphone portable pour connaître les dernières infos de leurs rigolos d'alors !) oui, l'Homo Sapiens a connu des sécheresses bien pires qu'en 2024 et des glaciations si dures qu'il hiberna dans des trous de glace comme certains animaux le font actuellement !

□ **Cette mode écolo commence à dévoiler ses réalités** : comme le fit l'idéologie communiste des dirigeants de l'URSS, peu de temps avant la chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989, subrepticement puisque cela se fit en pleine nuit, au grand étonnement des habitants de Berlin-est mais aussi du monde entier !

N'assistons-nous pas actuellement à un rejet de cette écologie punitive ? Puisque nous sommes passés de 2 à 4 Français sur 10 au siècle dernier hostiles à ce modèle écologique, à, de nos jours, de 7 à 9 hostiles sur 10 !

Une proportion qui ne touche nullement l'ensemble de mes confrères journalistes, en particulier ceux de la presse dite ou plutôt se croyant « bien pensante », puisque ces rédactions sont, à l'inverse de la population française, en grande majorité de gauche, de la gauche proche des écolos radicalisés. Mais, surtout pour les journalistes écolos des organes de presse d'État, donc rémunérés avec les impôts pris dans les poches de tous les Français contribuables, ces « journalistes-fonctionnaires » -certains, les "vedettes" des 20 heures des JT largement rémunérés- ne devraient-ils pas avoir l'honnêteté de tenir compte de l'éventail politique de l'ensemble des Français et non d'une frange de la population, même si ces journalistes considèrent que, selon eux « bien pensants », ces Français « ne pensent pas bien » ?

Donc, ne faudrait-il pas que les journalistes écolos s'adaptent et que...oui, que les rat(atinés) des villes, souvent extrémistes écolos urbains s'occupent, d'une part, de leur unique pot de fleur trônant dans leur salon ou, au mieux, de leur petite jardinière sur leur balcon surplombant leur rue où passent, chaque jour, des milliers de voitures et d'autre part, de la dizaine de leurs poubelles et de leur petit compost servant de superette alimentaire aux volatiles

et rampants envahissant leur appartement.

Surtout qu'ils aillent rarement aux wc en veillant bien à faire recycler leur papier hygiénique qu'ils viennent d'utiliser !

Et que, si bon leur semble, ils aillent, pour faire des économies d'eau, prendre une douche à chaque fois qu'ils ont envie de faire pipi !

Ou, en parents indignes, qu'ils veillent bien à laisser leurs gosses dans le froid -"Cela les ragaillardira !", prétendent-ils- pour ne pas mettre en route leur chauffage !

Que ces rat(urés du cerveau) des villes laissent tranquilles les rat... Non, qu'ils oublient complètement NOS RAT(ionnels) des CHAMPS ! À savoir nos agriculteurs envers lesquels j'ai une affection toute particulière : dans ma famille, du côté paternel, mon grand-père et deux de mes oncles étaient agriculteurs, travailleurs dans le monde céréaliers, mais c'était sur une autre rive de la Méditerranée et à une autre époque, celle-ci depuis longtemps révolue, c'était avant 1962... Avant « l'Europe ! L'Europe ! L'Europe ! » du Général de Gaulle, celui qui a fait que l'année 1962 restera, pour la France, une année des plus mortifères de l'après-guerre 39-45.

Les agriculteurs, ceux renchérissant nos terres par leur labeur et leur production, protestent depuis novembre dernier, mais la « grande presse d'État » curieusement l'ignorait puisqu'elle n'en parlait pas alors que des journaux couvraient déjà cette colère sans écho dans les organes d'État tels que Ouest-France qui, le 23 novembre dernier, avait titré :

« Pourquoi les agriculteurs retournent-ils les panneaux des communes en Loire-Atlantique ?

Châteaubriant, Ligné, Frossay... Plusieurs communes ont retrouvé leur panneau d'entrée de ville à l'envers ces

derniers jours. Cette action a été menée par la FNSEA 44 et les Jeunes Agriculteurs 44 pour interpeller l'État et les élus avant leur manifestation mercredi 22 novembre 2023. »

Et comme ce mouvement était contre nos chers écolos, la « grande presse » a dit à ses journalistes : « Chuuutt !!! »

Et ainsi personne -sauf les locaux- n'a entendu ou appris la colère de nos agriculteurs étrillés depuis des années par les sombres et incurables scribouillards de Bruxelles, mais aussi par les élus européens, tous payés par nos impôts...

C'est-à-dire également par les impôts de ces mêmes agriculteurs qu'avec l'aide de parlementaires européens, ces mêmes fonctionnaires pressent financièrement comme des oranges !

Et des oranges qui nous viennent peut-être de l'autre bout de la planète ? Est-ce du Brésil, premier exportateur mondial d'oranges, pays qui a la chance de n'être ni en Europe, ni contrôlé dans sa production par l'Europe ! Oui, cette Europe qui, par ailleurs, laisse entrer voire demande elle-même à des pays -telle la très anglophone Nouvelle-Zélande- de lui fournir des produits pour lesquels les mêmes institutions européennes exigent, imposent des règles drastiques voire aberrantes aux agriculteurs européens et, notamment, français, pour le moindre produit alimentaire à donner à leurs bestiaux ou le banal aménagement de leurs terres tels les branchages dans un ruisseau ou les feuilles d'une haie ! ☐ Toutes contraintes voire tracasseries à quoi ne sont pas tenus, entre autres, ni les Brésiliens, ni les Néo-Zélandais !

☐ **Ces agriculteurs français qui travaillent du lever au coucher du soleil voire plus, doivent passer chaque jour des heures à remplir des paperasses -que, la plupart du temps, les fonctionnaires de Bruxelles classeront en une minute sans même les lire.**

Oui, ces paysans harassés par une journée de 10 ou 12 heures dans les champs ou avec leur bétail, sont contraints de tenter de comprendre des textes de lois de la CE -rédigés dans un langage administratif "européanisé"-, textes que ces mêmes fonctionnaires leur auront transmis, eux, sans même les lire puisque seuls comprennent ces textes les fonctionnaires « -en-chef », eux, les ayant relus et les élus -eux, sans même les avoir forcément lus- les ayant votés et encore, s'ils étaient en séance !

Des textes qui ont pris de une minute -pour l'élu- à quelques jours -pour le fonctionnaire rédacteur- à être applicables et qui, durant des années et donc des centaines voire des milliers de soirs, ont hanté des agriculteurs harassés par leurs journées de travail.

Merci l'Europe !



-> C'est à 17h00 exactement, lundi, que le logo de CNEWS s'est... renversé, comme vu dans un miroir !



Laurence Ferrari qui a inauguré ce nouveau logo "animé" puisqu'il se retourne toutes les 15 secondes, a expliqué :

"La colère des paysans s'étend dans toute la France et ne s'éteindra pas. Pour que leurs voix portent jusqu'à l'Élysée et jusqu'à Bruxelles, parce qu'ils sont le coeur battant de notre

souveraineté alimentaire, les piliers de notre patrimoine français, qu'ils labourent nos champs et que la sueur de leurs fronts se transforment souvent en larmes de sang, **nous avons décidé, à CNEWS, de mettre notre logo à l'envers pour leur dire notre solidarité.** Voilà, ça vient de se produire en direct sur CNEWS", a-t-elle annoncé, avant de consacrer son émission Punchline, bien entendu, à la colère des paysans.

JACQUES MARTINEZ, journaliste, [ancien de RTL (1967-2001), l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN...